RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

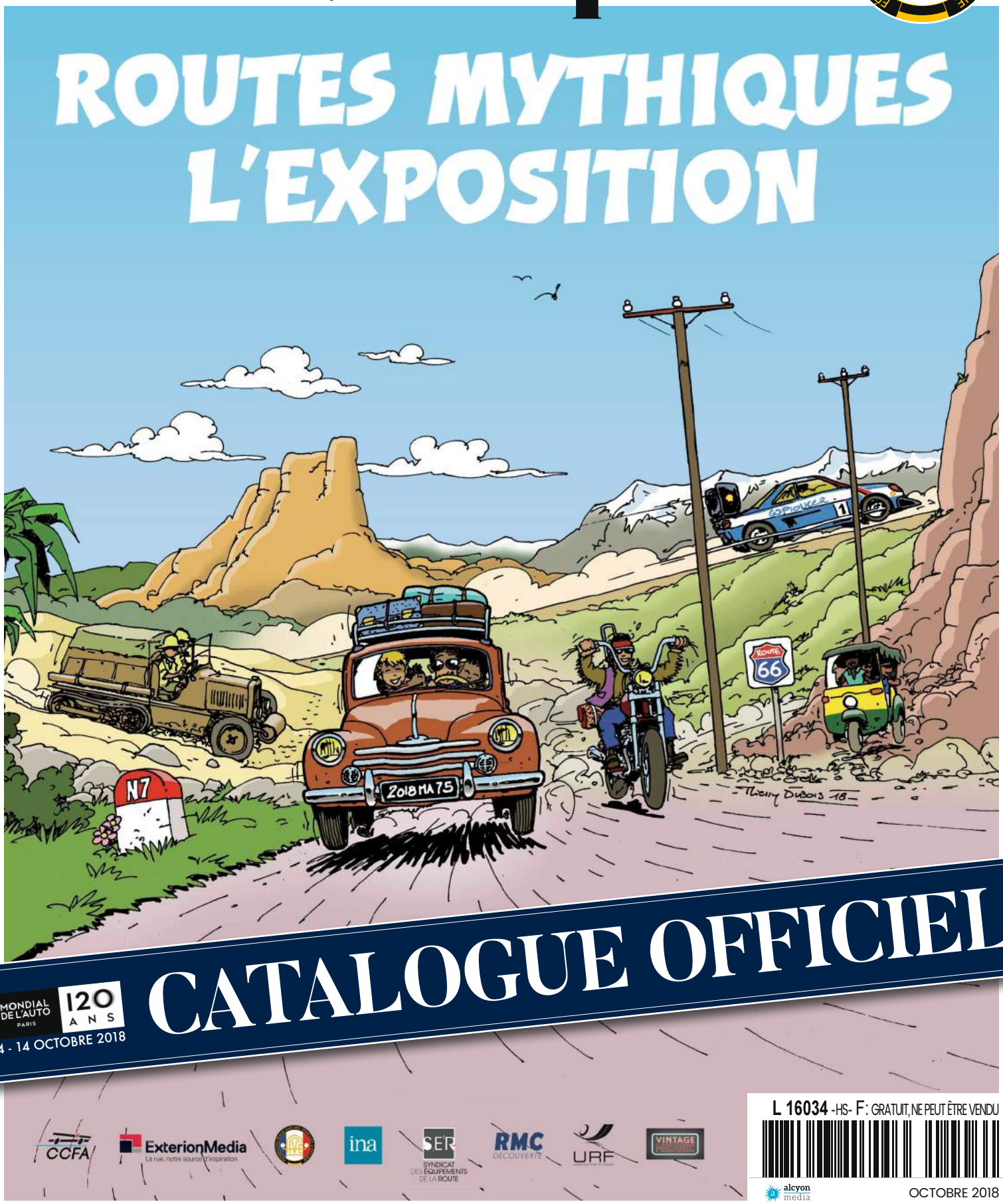
HORS-SÉRIE
2018

l'Authentique

LA REVUE OFFICIELLE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES VÉHICULES D'ÉPOQUE

FEDERATION FRANÇAISE DES VÉHICULES D'ÉPOQUE

ROUTES MYTHIQUES L'EXPOSITION



CATALOGUE OFFICIEL

MONDIAL DE L'AUTO PARIS 120 ANS
4 - 14 OCTOBRE 2018

CCFA · ExterionMedia La rue, notre source d'inspiration · ina · SER Syndicat des équipements de la route · RMC Découverte · URF · Vintage

L 16034 -HS- F: GRATUIT, NE PEUT ÊTRE VENDU

alcyon media

OCTOBRE 2018

ÉDITORIAUX

La France a inventé l'Automobile, la course automobile, les grandes fédérations. Elle a aussi inventé le principe du Salon de L'Automobile. En 1898, Paris accueille l'« *Exposition Internationale d'Automobiles* », c'est la première du genre dans le monde à être exclusivement dédiée à la voiture.

L'EXPOSITION « ROUTES MYTHIQUES » *AU MONDIAL DE L'AUTO*

Cette année encore, le Mondial de l'Auto offrira à tous ses visiteurs une exposition historique exceptionnelle qui associera l'automobile, la moto et la route.
La moto parce que sous mon impulsion, les équipes d'AMC Promotion ont décidé de rapprocher le Mondial de la Moto et le Mondial de l'Auto, dans le Pavillon 3 de la Porte de Versailles.
La route, parce que celle-ci a toujours été indispensable à tous les véhicules.
Ainsi, depuis la création des véhicules à moteur et même bien avant puisque les carrosses, diligences et autres voitures hippomobiles, ont toujours eu besoin de chemins plus ou moins bien carrossés, la route a non seulement été une obligation mais a été, et est toujours, aussi synonyme de déplacements, imposés ou non (on ne parlait pas encore de déplacements professionnels ou de loisirs), d'aventures, de rencontres, de passion et de liberté.
« *Prendre la route* » : quelle belle expression pleine de significations et de découvertes.
Nos visiteurs vont pouvoir revivre les instants forts qu'ont vécus leurs grand-parents et parents, ou leurs émotions d'enfants.

LA FORCE DES ÉMOTIONS ET DES SOUVENIRS D'ENFANCE

Il me revient que, bien avant l'âge légal de conduire (il y a prescription aujourd'hui), lorsqu'avec mes parents nous arrivions dans notre petit village du Lot-et-Garonne, Cocumont, mon père me laissait le volant sur cette toute petite route de notre campagne. Quelles émotions je ressentais alors au volant des différentes Simca qu'il a possédées. Les émotions de ma mère n'étaient pas les mêmes… Pour moi, cette petite route est restée mythique, et lorsque je roule dessus aujourd'hui, tous mes souvenirs d'enfants autour de la voiture me submergent.
Ce sont ces différentes émotions que je veux faire revivre ou découvrir à nos visiteurs, à travers un voyage dans les dix thèmes de l'exposition : la renaissance de la route, les routes des Années Folles, les routes de l'aventure, les routes des vacances, les routes des Trentes Glorieuses, les routes des Années 1970-1980, les routes du monde, On the road again, les routes du sport et les routes de l'avenir.
Car, en effet, même si elles seront photovoltaïques, électriques, connectées, avec des véhicules qui ne seront plus les mêmes, elles seront toujours là pour nous faire rouler vers notre travail, nos vacances, etc. Elles seront toujours là pour que demeurent nos passions pour l'auto et la moto.

Une cinquantaine d'autos et une vingtaine de motos, placées dans leur environnement d'époques, dans un décor de bande dessinée, réalisé par Thierry Dubois, s'inscriront dans cette magnifique rétrospective située dans le Pavillon 5 au cœur du Mondial.
Venez partager avec nous l'émotion que vous procurera notre exposition sur les Routes Mythiques.

Je vous souhaite une excellente visite.

Jean-Claude GIROT
Commissaire Général du Mondial de l'Auto

ROUTES DE L'ENFANCE, ROUTES MYTHIQUES...

La Route a toujours été pour moi la promesse de l'évasion, de la rencontre, de la découverte de nouveaux horizons. Une parenthèse d'espace et de temps. Aujourd'hui encore, pour me changer les idées, je prends le volant et je pars, souvent pas bien loin, mais avec le sentiment d'aller vers un morceau d'inconnu, vers l'aventure en quelque sorte. Une aventure apaisante, génératrice de plaisir et, finalement, de sérénité. Ce sentiment je l'ai, sans doute, comme beaucoup d'entre nous, acquis au cours de l'enfance.
Mes plus anciens souvenirs sont tous liés aux voyages et à ce portail ouvert sur le rêve qu'est la route. J'étais un jeune enfant lorsque mon père, fonctionnaire, fut muté à Coucy-le-Château dans l'Aisne. Il n'avait alors pas de voiture et, lorsque nous allions passer un week-end chez mes grands-parents à Reims, c'est l'autocar qui nous menait en Champagne. Cette route, faite de trajets longs et lents, constitua longtemps pour moi une aventure épique. Je voguais, heureux et apaisé, osant, à la correspondance à Soisson, affronter le labyrinthe végétal du jardin public d'où mon père dût bien souvent me libérer ! Quel bonheur c'était là !

L'AVENTURE EST LA ROUTE

En 1951 nous changeâmes notre façon de vivre la route avec l'arrivée dans la famille d'une 4 CV. Elle fut si vite disponible que mon père n'avait pas encore eu le temps de passer son permis ! Cela ne l'empêcha pas d'aller la chercher avec un ami en sortie de chaine à Billancourt... Cette auto mit la route à notre disposition à toute heure et par tout temps. Le monde était à nous. Chaque départ annoncé me privait de sommeil la nuit précédente. Qu'importe la route que nous allions emprunter, qu'importe la destination, ce n'est pas la route qui était aventure, mais l'aventure qui était la route !
Nous traçâmes avec cette voiture beaucoup d'itinéraires, à l'étroit et sans chauffage. Lorsque partions vers Solomiac, dans le Gers, chez un oncle de ma mère, je me souviens encore des stations-service où le pompiste lavait le pare-brise et vérifiait le niveau d'huile, allant parfois jusqu'à donner un cadeau que nous nous disputions mon frère et moi. Notre préférence allait à ceux distribués par Shell, dont l'opaline bleutée de la pompe, Super-Shell avec ICA, me fascinait.
Vint en 1956 l'Aronde et les vacances en Bretagne sous un léger crachin qui rentrait dans la voiture par la base du pare-brise, obligeant ma mère à garder une peau de chamois à portée de main. C'était l'époque des numéros minéralogiques peints à la main et l'artiste du village avait eu la bonne idée de nous faire une plaque arrière de forme ovale qui rendait notre voiture unique, reconnaissable entre toutes.
Nous nous lançâmes ensuite sur les routes de l'Autriche. Le chemin était long et riche pour les adolescents explorateurs que nous étions devenus. Nous découvrîmes à cette occasion, les routes de la vitesse : les autobahn allemandes et leur vitesse libre. Nous y encouragions notre père à atteindre la vitesse maximale de la voiture –tentatives toujours vaines, car interrompues par notre mère d'un doux geste de la main sur l'avant bras de son mari...
C'est en Autriche que nous découvrîmes les premières routes de montagne. Notre Aronde arbora alors fièrement sur sa vitre arrière l'adhésif de la Hoch Alpen Strasse, la route à péage du Grossglockner. La route des neiges éternelles !
En 1963, arriva enfin la 403. Mes parents étaient prêts à acheter une 404, mais le vendeur, certainement motivé par des primes opportunes, parvint à convaincre mon père de lui préférer sa devancière ! Elle ne nous plaisait guère, à mon frère et à moi. C'est pourtant avec elle que j'appris à conduire, et à poursuivre, par moi-même, mon chemin sur les routes de l'aventure...
Les voitures et les routes ! Quel magnifique sentiment de liberté et d'indépendance. Celui, aussi, de pouvoir laisser ses tracas derrière soi, de changer de lieu, d'aller vers des contrées inconnues, pleines de promesses de découvertes.

Venez découvrir les Routes Mythiques ! Bonne visite, Bons souvenirs, Bons rêves...

Alain Guillaume - *Président de la FFVE*

MATHIEU FLONNEAU
Commissaire invité, Université Paris I Panthéon-Sorbonne (SIRICE-CRHI, LabEx EHNE, IAES, T²M, P2M).

AVANT-PROPOS

« DES ROUTES, DES AUTOS ET DES HOMMES… »

Avec curiosité, avidité et bonheur, prendre et partager la route ! Telle est notre ambition : transmettre intacte l'émotion des départs et des trajets dont les automobiles ou les motos ont depuis leurs débuts été les vecteurs passionnés et sensationnels parce que routes, automobiles et motos procèdent de cultures jumelles en permanence ajustées. Qui aime les unes, aime nécessairement les autres.

AIMER LES ROUTES ET LES AUTOS/MOTOS, EN DUO

On ne saurait par conséquent trouver plus beau thème, illustré par des dessins vivants et conviviaux de l'artiste Thierry Dubois secondés d'images animées de l'Institut National de l'Audiovisuel, à présenter à l'occasion des 120 ans du Salon devenu Mondial. Aussi pour une époque dans laquelle l'évasion ou le simple mouvement sont des besoins vitaux. En ces temps d'innovation et de bouleversements professionnels tous azimuts, la convergence des intérêts infrastructurels, environnementaux et sociaux est devenue un enjeu capital.

CE QUE LA ROUTE A ENCORE ET TOUJOURS À NOUS DIRE

Notre espoir est de donner en partage le goût, le sens et les sensations immarcescibles des routes mythiques, et au-delà de la Route, dans son authenticité la plus respectueuse des diversités. Trace, chemin, piste ou autoroute, ruban signifiant, la route n'est pas un support neutre ou invariant. Son épaisseur culturelle, son histoire propre, ses experts, sa rugosité éventuelle et ses transformations en disent toujours long sur les hommes et les femmes qui l'empruntent. En reliant les sociétés, les routes contribuent à porter, par-delà leurs résonnances intimes, les rêves de l'automobilisme et du motocyclisme entendus comme humanismes et universalismes. Et s'il existe certes de multiples façon de rouler, les autos et les motos, quelles qu'elles soient, sont riches des destinations qu'elles autorisent.

> *« … Et les routes vont toutes chez les hommes. »*
>
> **ANTOINE DE SAINT-EXUPERY**
> *Le Petit Prince*, 1943

AU BALCON 50 VOITURES, 20 MOTOS… ET LE MONDE COMME HORIZON !

Il a donc été nécessaire en dix séquences variées, de croiser plusieurs échelles géographiques, de nombreux mythes et histoires, industriels et personnels, et de multiples œuvres littéraires ou artistiques. Faire se rencontrer et dialoguer l'histoire des routes et l'épopée des véhicules à deux, trois ou quatre roues qui les ont empruntées, a conduit comme habituellement la Fédération Française des Véhicules d'Epoque à l'orchestration savante d'une sélection – toujours cornélienne ! - d'une cinquantaine de voitures ainsi que d'une vingtaine de motos. On y trouvera quelques surprises, parfois encombrantes ! Les plus grandes aventures, les tranches de vie les plus saisissantes, les plus beaux paysages, mais aussi les routes ordinaires, balisées et ordonnées, sont au programme avec des virages, des avenues, des impasses aussi peut-être… Toujours des approfondissements de la vie privée accompagnent ces élans, ces histoires et ces tentations de liberté. L'automobile donne « *la belle mesure de la terre* » écrivait Marcel Proust, et Paul Morand suggérait que « *les routes sont l'expression de l'intelligence, de la culture et de la liberté d'une nation* ». Ces deux affirmations trouvent ici un essai de démonstration. Prière de suivre, chacun à sa guise, l'itinéraire !

« PRÉPARER DÈS AUJOURD'HUI LA ROUTE DE DEMAIN »

Aly Adham est Président du Syndicat des Équipements de la Route (SER), Jean Mesqui est Président de l'Union Routière de France (URF). Ils dévoilent ensemble leurs pistes de réflexions pour accompagner, voire précéder, la mobilité de demain…

L'Authentique : Pourquoi vos deux organisations sont-elles partenaires de l'exposition du Mondial 2018 « *Les Routes mythiques* » ?

Jean Mesqui : Pour l'exposition des 120 ans du Salon de Paris, il nous semblait important de replacer les véhicules exposés dans un environnement routier. Tout comme les voitures, les infrastructures se sont beaucoup transformées au cours du XXe siècle et cette évolution ne va pas manquer de se poursuivre.

Aly Adham : La route et ses équipements participent depuis toujours à l'imaginaire du voyage qui se dégage autour des véhicules d'époque. Il était donc logique pour nous de soutenir l'initiative du Mondial de l'Automobile et de participer à la réalisation de l'exposition.

L'A : Que représente la route en France ?

AA : La route est avant tout un système global de mobilité qui est bien plus qu'un « *simple ruban de bitume* ». Pour la sécurité de ses usagers, la route a besoin d'un ensemble d'équipements très diversifiés pour informer, alerter, anticiper, guider et bien sûr sécuriser tous les déplacements (signalisation verticale avec les panneaux, signalisation horizontale avec les marquages, signalisation dynamique avec les feux tricolores, équipements de sécurité et de balisage).

JM : La route en France est le premier support des mobilités. En plaçant les transports du quotidien au cœur de sa stratégie, le gouvernement a contribué à remettre la route dans l'agenda politique. N'oublions pas que la voiture assure 75 % des déplacements domicile-travail dans notre pays. C'est un retour logique à la réalité. Le système actuel de mobilité doit et peut être optimisé à condition de ne pas avoir une vision idéologique.

L'A : L'actualité récente, française et internationale, est venue rappeler l'importance de l'entretien des routes. Quelle est votre analyse ?

JM : La situation du réseau routier non concédé est préoccupante. En effet, les dépenses des administrations publiques pour l'entretien de la route ont baissé de 26 % entre 2012 et 2016, pour atteindre 13,3 milliards d'euros, le niveau de 1990. Globalement, en dehors des autoroutes concédées, le financement de la route n'est pas garanti, donc soumis aux aléas budgétaires.

AA : Il faut donc impérativement en revenir à un concept simple, celui de l'affectation de ressources. C'est une nécessité pour maintenir le niveau de service et de sécurité que l'on doit aux usagers. Le réseau routier présente l'avantage de pouvoir assurer une desserte fine des territoires 24 h sur 24 h, contribuant ainsi à leur attractivité économique et sociale.

La dernière partie de l'exposition s'intitule « *Les routes de demain* ». Comment la route se prépare-t-elle aux défis du futur ?

AA : Les interactions entre véhicule et équipements de la route sont au cœur des enjeux technologiques des secteurs de l'automobile et des infrastructures. Pour circuler en toute sécurité sur la route ou en ville, les futurs « *robomobiles* » auront besoin d'une signalisation routière de qualité, visible et lisible. La signalisation pourra être connectée, comme c'est déjà le cas de certains équipements de régulation du trafic (feux, unités de bord de route, etc.). Elle pourra aussi être localisée, au travers des cartographies dynamiques, et agir comme autant de balises (amer) sur la route (pour la signalisation verticale) ou même de guidage (pour la signalisation horizontale). Une nouvelle génération de routes se prépare. Le marquage au sol, les panneaux de signalisation et l'ensemble des équipements de la route constituent des éléments indispensables pour guider et orienter les véhicules de demain.

JM : L'arrivée prochaine des voitures autonomes va modifier notre vision de la mobilité. Cependant, quels que soient les véhicules utilisés, individuels ou collectifs, autonomes ou pas, de transport de personnes ou de marchandises, quelles que soient les énergies utilisées, il faudra nécessairement une autoroute, une route ou une rue. Celles-ci doivent au minimum être équipées et entretenues afin de maintenir un bon niveau de qualité de service et de sécurité. Toutefois, ce développement nécessite une évolution des infrastructures routières et, en premier lieu, une vigilance sur leur entretien, car cette évolution suppose des infrastructures routières en bon état et correctement équipées. Fier de son réseau routier et de son savoir-faire, notre pays doit saisir cette opportunité au service de la mobilité de demain. ■

LE SER EN BREF

Il regroupe les principales entreprises des équipements de la route. Présents sur l'ensemble du territoire, les 75 adhérents du syndicat représentent un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros et plus de 6 000 emplois en France. Le SER est engagé aux côtés des pouvoirs publics et des acteurs de la sécurité routière pour permettre à tous les usagers de la route et de la rue de bénéficier d'équipements performants, garants de leur sécurité. Le SER est aussi une référence nationale en matière d'information sur la règlementation et la normalisation dans le domaine des équipements de la route.

L'UFR EN BREF

Organisme fédérateur des acteurs de la mobilité routière individuelle et collective, l'URF regroupe les organisations représentatives des usagers de l'automobile et de la route, et des professions dont les activités touchent à la construction et à la gestion des routes et autoroutes, à la construction et de l'entretien automobile et aux équipements, aux livraisons de marchandises, au transport collectif de personnes, à la distribution de carburants, à la circulation et à la sécurité routière. L'URF est le plus grand observatoire de la mobilité en France. Chaque année, elle publie Faits & Chiffres, ouvrage de référence sur l'économie de la mobilité.

LA ROUTE LA PLUS BASSE

La route la plus basse du monde serait l'autoroute A90 en Israël qui longe les rivages ouest de la Mer Morte. Son point le plus bas a été mesuré à -390 m. Certaines pistes qui accèdent au plus près du plus célèbre lac salé du monde sont cependant à la même altitude que la surface de l'eau : -429 m.

LA ROUTE LA PLUS HAUTE

Construite en 1976, mais accessible seulement en 1988 sur quatre roues, la passe de Kardung dans l'Himalaya serait la route accessible par un véhicule la plus haute du monde. Située au nord de l'Inde dans le Ladakh «*le pays des hauts chemins*», dans la province du Jammu et Cachemire, aux portes du Tibet, son col culmine à 5359 mètres.

LES ROUTES LES PLUS DANGEREUSES

Les voies de circulation des régions de conflits sont évidemment des zones de circulation à très haut risque. Mais, en temps de paix, il est également périlleux d'emprunter certaines routes. Deux d'entre elles se disputent le funeste titre de route la plus dangereuse du monde. Dans l'Hémisphère Sud, la route de Yungas en Bolivie, qui relie à flanc de montage La Paz à Coroico (103 km). Sur les 70 km les plus difficiles de ce parcours à double sens, parfois étroit de moins de trois mètres, entre paroi et ravins, on relève en moyenne une victime par jour. Presque aux antipodes de cette route de malheur, dans l'Hémisphère Nord, un autre chemin de damnés au même profil : la Old Hindustan Tibet Road. 500 km au nord de l'Inde, sur les contreforts himalayens, pour relier Ambala à Kauric. Celle que l'on appelle aussi la National Highway (!) n°22 fait moins de victimes au kilomètre que sa jumelle bolivienne, mais bien plus quotidiennement sur l'intégralité de son parcours. Sur les portions escarpées, il est courant de rester bloqué une journée en raison des éboulements imprévisibles de la chaussée qui emportent les véhicules et leurs passagers dans les précipices.

LA ROUTE PAVÉE LA PLUS ANCIENNE

La plus ancienne route construite (hors les pistes tracées par les déplacement des hommes) semble être une portion de 11 km située au nord de l'Egypte dans le désert du Fayoum, près de l'oasis du même nom. Découverte en 1994, elle aurait été creusée et pavée en 2500 avant Jésus-Christ pour faciliter le transport de blocs de basalte convoyés vers Saqqarah et Gizeh, à 80 km au nord-est, pour l'érection des pyramides.

L'AVENUE LA PLUS LARGE

Les Champs Élysées sont sans doute la plus célèbre avenue du monde, mais ils ne sont pas la plus large ! Le record appartient à la plus grande artère de Buenos-Aires, l'Avenida 9 de Julio (avenue du 9 juillet, jour anniversaire de l'indépendance de l'Argentine en 1816). En son point le plus large, elle mesure un peu plus de 140 m de bâtiment à bâtiment (trottoirs compris).

LES ROUTES EN CHIFFRES

LA ROUTE LA PLUS LONGUE

La discorde persistera longtemps quant à sa longueur exacte, selon que l'on prend en compte ou pas ses ramifications les plus extrêmes au nord et au sud du supra-continent américain, mais la Panaméricaine est, quoi qu'il en soit, considérée comme la route la plus longue du monde avec plus de 30000 km. Elle s'étend de Prudohe Bay dans le nord canadien et chemine jusqu'à Ushuaia au sud de l'Argentine.

LES LIGNES DROITES LES PLUS LONGUES

Entre Abou Hadriyah à Turaif, l'autoroute 85 qui traverse l'Arabie Saoudite du sud-est au nord-ouest (et inversement), est rectiligne (à part quelques légères inflexions de quelques unités de degrés d'angle) sur 1116 km. Loin derrière, en deuxième position, une autre portion autoroutière saoudienne (l'A10) étend un ruban d'asphalte rectiligne entre Al Batha à l'est du pays et Haradh à l'ouest, sur 248 km. La troisième plus longue ligne droite du monde est l'autoroute ND-46W, située aux États-Unis dans l'état du Dakota du Nord. 193 km entre Oxbow et Streeter, marquée cependant par cinq légers «S» pour notamment suivre le relief lors de franchissements de rivières.

LA ROUTE LA PLUS COURTE

La plus petit voie du monde serait située à Wick, en Écosse. Longue (!) de 2,06 m seulement, Ebenezer Place ne comporte qu'un seul numéro, le 1, attribué à l'entrée de l'hôtel devant lequel elle chemine ! Matérialisée lors de la construction des immeubles de la place en 1883, elle est officiellement une rue de la ville en 1887.

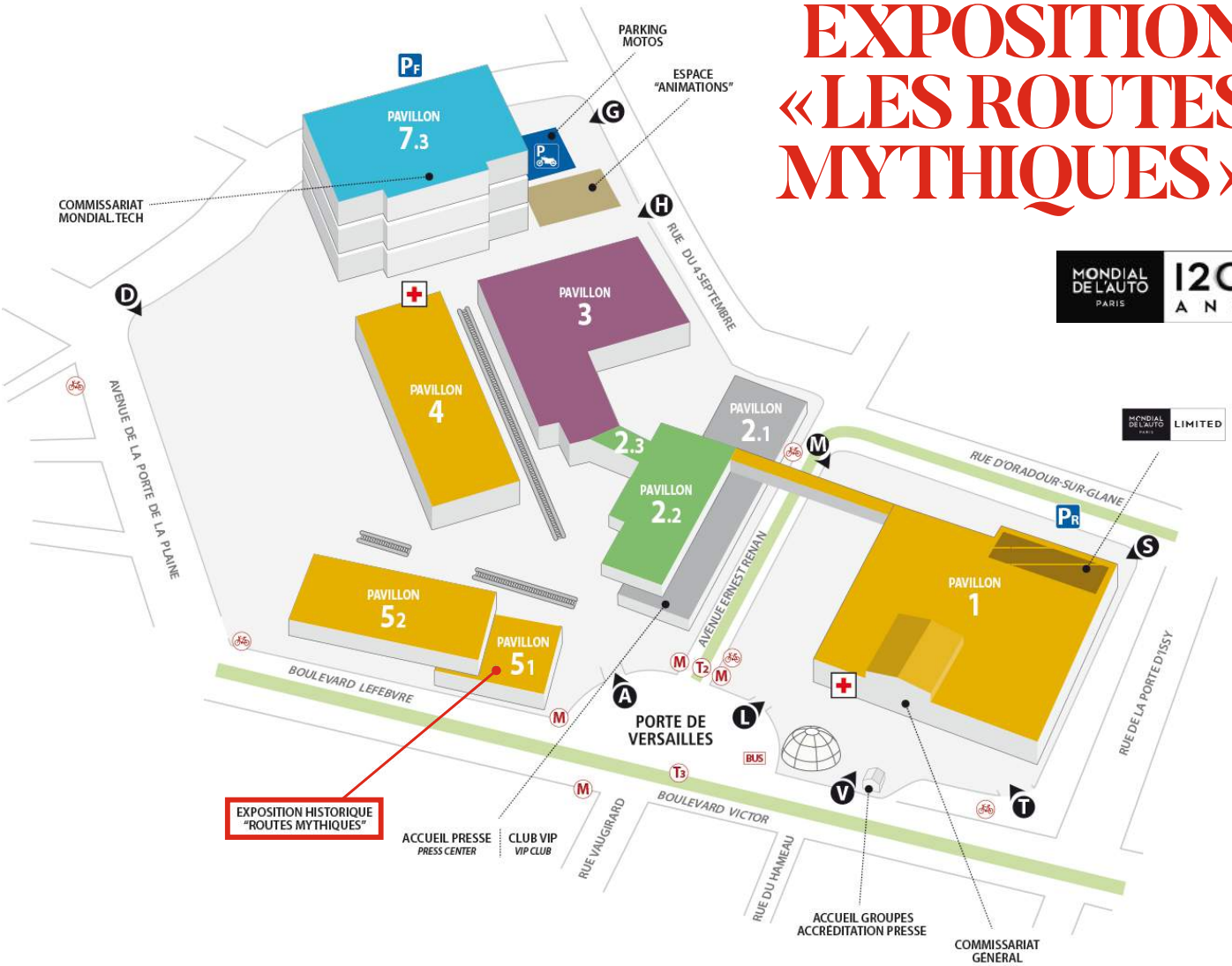
LES PONTS ROUTIERS LES PLUS LONG

Le plus long pont routier du monde ne relie pas deux rives : c'est un viaduc autoroutier à six voies construit au-dessus d'une autre voie express en Thaïlande. La Bang na Expressway s'étend sur 54,7 km au centre de Bangkok. Moins long, le pont Haiwan relie bien lui deux rives, construit d'un bord à l'autre de la baie de Jiaozhou sur 41,8 km entre les villes de Qingdao et Huangdao (c'est le pont maritime le plus long du monde). Le pont le plus long du monde, toutes utilisations confondues, est un viaduc ferroviaire chinois, le pont Danyang-Kunshan, construit sur 164,8 km pour les besoins de la ligne à grande vitesse entre Pékin et Shanghai (cette ligne compte plusieurs autres édifices aux dimensions records).

LE TUNNEL ROUTIER LE PLUS LONG

Le plus long tunnel routier du monde est norvégien. Il fallu presque six années pour creuser et aménager les 24,509 km du Lærdalstunnelen (tunnel de Lærdal) inauguré en 2000. Le plus long ouvrage souterrain de la planète, également situé en Europe, est destiné au chemin de fer : le «*tunnel de base*» du Saint-Gothard, qui relie Erstfeld à Bodio mesure 57,104 km. Il est également le tunnel le plus «enterré» du monde : il est recouvert de 2450 m de roche en son point le plus bas. Commencé en 1996, son percement s'est achevé en 2011. Il a été mis en service en 2016.

EXPOSITION « LES ROUTES MYTHIQUES »



COMMENT VOUS Y RENDRE ?

Les informations pratiques pour vous visiter l'exposition historique « *Les Routes Mythiques* ».

OÙ ?

Parc des Expositions de Paris-Porte de Versailles
1, place de la Porte de Versailles, 75015 Paris
Pavillon 5-1

QUAND ?

· du jeudi 4 octobre au dimanche 14 octobre, de 10 h à 20 h.
· nocturnes jusqu'à 22 h les jeudi 4, vendredi 5, samedi 6, mercredi 10, jeudi 11 et vendredi 12.

COMMENT ?

EN TRANSPORTS EN COMMUN

· En métro :
Ligne 8 - Station Balard
Ligne 12 - Station Porte de Versailles
· En autobus :
Lignes 39 et 80 - Arrêt Porte de Versailles
· En tramway :
Lignes 3a et 2 - Station Porte de Versailles Parc des Expositions

PAR LA ROUTE

· Depuis les autoroutes A1, A4, A6, A10 et A15 :
prendre direction Paris, accès par le périphérique Ouest, sortie Porte de Versailles
· Depuis les autoroutes A3, A13, A14 :
prendre direction Paris, accès par le périphérique Sud, sortie Porte de Versailles
· Depuis le boulevard Périphérique : sortie Porte de Versailles

COMBIEN ?

· Billet daté (jour fixe) :
adulte 16 €, 11-17 ans 9 €,
gratuit pour les moins de 11 ans ;
· Billet non daté (entrée libre) :
adulte 18 €, 11-17 ans 9 €,
gratuit pour les moins de 11 ans ;
· autres formules et détail des tarifs sur :
https://tickets.mondial-paris.com/fr

LES PARKING *

· Parking de la Porte de Versailles (payant) :
Porte F : rue Marcel Yol, 92170 Vanves
Porte R : 2, rue d'Oradour-sur-Glane, 75015 Paris
· Parking moto gratuit de la Porte de Versailles (dans la limite des 400 places disponible) :
Porte G : rue du 4 septembre, 92130 Issy-Les-Moulineaux
· Réservations des parkings : *www.resa-parking.fr*

* Nous vous déconseillons de garer vos motos autour du Parc des Expositions (risque d'enlèvement par les autorités).

MONDIAL
DE L'AUTO
PARIS

4-14 OCTOBRE 2018 • PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

10H À 20H - NOCTURNES LES 4, 5, 6, 10, 11 ET 12 OCTOBRE JUSQU'À 22H

#MONDIALPARIS

WWW.MONDIAL-PARIS.COM